



Photo: Elodie Ponsaud

## TRAD

*Une œuvre patiente distillée d'équilibres et d'équations.*

Guy Vignob

D' exposition en exposition, Emilio Trad confirme sa forte maturité créatrice. Un constructivisme de rapports entre faces et profils de la figure humaine et, souvent, d'univers recomposés. Il enserme, cadre ses schémas géométriques. Son œuvre est fondée sur les règles des proportions et des perspectives établies par Vitruve. Jadis les peintres dessinaient en s'inspirant de mannequins articulés en bois pour les volumes géométriques du corps. Ceci n'a sûrement pas échappé à Trad.

La schématisation de ses corps, la stylisation dans une stabilité immuable des formes font de lui, avec Balthus un grand peintre classique. J'avais découvert cette unité intellectuelle de Trad dans sa toile, au Salon d'Automne, voici plus d'un lustre. Il faut écarter toute facilité d'héritage au cubisme évidemment. En redéfinissant la surface peinte avec un tel modernisme maîtrisé dans des plans de projection, il fallait bien trouver ses racines, car aucun peintre ne naît seul. Quelles sont ses racines ?

Trad a passé sa jeunesse à Buenos Aires où sa mère l'emmenait visiter les musées. Puis il visita l'Italie, où toute chose est art. Son esprit aiguisé, son œil perçant fut ébloui



"Le violon de l'horloge", huile sur toile, 130 x 97 cm

par l'ordre rigoureux des maîtres du Trecento et du Quattrocento, d'Arezzo à Sienne, de Florence à Rome etc... En France, ses premières révélations furent au Louvre devant la Vierge aux Anges de Cimabue, la Bataille de San Romano de Paolo Uccello et les splendides impassibilités des visages peints par Piero della Francesca, Mantegna et Antonello da Messine: on y retrouve l'alliance

personnages-paysage dans la synthèse des plans et des formes. Trad vint alors peindre dans les musées. Ce sont des écoles de culture plus propices à la méditation des fresques médiévales

que les épiceries beaubourgeoises. Son acuité déjà native, s'éveilla à l'aspect scénographique des œuvres de ces maîtres. Mais de toutes ces révélations il fit abstraction pour construire son espace moderne d'une nouvelle figuration. Sa palette se prévaut des gris, noirs, ocres, blancs cassés au charme grave dans un statisme non pas antique ni ingresque, mais très personnel. Parfois un vermillon dans les lignes de la robe de sa petite fille. Ou sur une carte à jouer. Un soupçon de rouge. Rarement les émeraudes froides. Ses présences humaines ne gesticulent pas dans l'à-peu-près. Et si elles sont insolites elles ne pistent pas le surréalisme. A certaines peintures à la mode, psychanalytiques, Trad oppose la pureté mathématique, celle de Valéry. Si Piero della Francesca était mathématicien, Trad pose des équations. Tout d'abord équations dans les effets de raccourcis en images "arrêtées". La télévision connaît le poids sur le spectateur de l'image arrêtée dans un film: la jeune fille prend la guitare dans sa main, la femme tend un sept de carreau. Equation. Rien ne bouge. Ce moment là a un



"Cbâteau de cartes", 120 x 120 cm, huile sur toile



"L'éventail", 120 x 120 cm, huile sur toile